Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX208 · ANNEXES DÉDIÉES

Les divinités égyptiennes face à la huitième plaie : fertilité, végétation et souveraineté divine

Dans l'Égypte ancienne, la religion était étroitement liée aux phénomènes naturels et à l'organisation de la société. Les Égyptiens reconnaissaient de nombreuses divinités associées aux…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
19 min	**13**	**3**	**09/11/2026**

MISE À JOUR
09/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx208-les-divinites-egyptiennes-face-a-la-huitieme-plaie-fertilite-vegetation-et-souveraineté-divine/
EXPORTÉE LE
09/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

2.1. La religion égyptienne et la fertilité de la terre 2
2.2. Min, divinité associée à la fertilité 3
2.3. Geb, personnification divine de la terre 3
2.4. Osiris et le renouvellement de la végétation 4
2.5. Rénénoutet, protectrice des récoltes et des réserves 4
2.6. Népri, personnification du grain 5
2.7. Le rôle religieux de Pharaon dans le maintien de l'ordre 5
2.8. Les jugements contre les dieux de l'Égypte 6
2.9. Tableau comparatif des divinités associées à la huitième plaie 7
2.10. La différence entre la conception égyptienne et la révélation biblique 7
2.11. La portée apologétique de la huitième plaie 8
2.12. Conclusion de l'annexe 8
Lexique 10

2.1. La religion égyptienne et la fertilité de la terre

Dans l'Égypte ancienne, la religion était étroitement liée aux phénomènes naturels et à l'organisation de la société.

Les Égyptiens reconnaissaient de nombreuses divinités associées aux différentes dimensions de l'existence : le soleil, le Nil, la terre, la végétation, la fécondité, la royauté et le monde des morts.

La fertilité agricole occupait une place particulièrement importante.

Le renouvellement annuel des eaux du Nil permettait l'irrigation des terres et favorisait la production des récoltes.

Cette régularité était interprétée dans un cadre religieux où l'ordre naturel dépendait du maintien de l'équilibre cosmique.

Les divinités associées à la fertilité et à la végétation étaient donc invoquées dans différents contextes pour favoriser la prospérité et le renouvellement de la vie.

La destruction des cultures représentait une catastrophe économique, mais pouvait également soulever une question religieuse fondamentale : pourquoi les puissances divines censées participer au maintien de la fertilité n'avaient-elles pas empêché le désastre ?

Dans le récit de l'Exode, cette question prend une signification particulière.

Les plaies manifestent l'autorité du Dieu d'Israël sur les éléments de la création.

Exode 12.12 annonce explicitement que Dieu exercera ses jugements contre les dieux de l'Égypte.

Cette déclaration fournit un cadre théologique général pour examiner la portée religieuse des différentes plaies.

2.2. Min, divinité associée à la fertilité

Min était une divinité égyptienne ancienne, particulièrement associée à la fertilité, à la puissance génératrice et à certains aspects de la prospérité agricole.

Son culte était notamment important dans les régions de Coptos et d'Akhmîm.

Dans l'iconographie égyptienne, Min était généralement représenté sous une forme humaine caractéristique, associée à la fécondité.

Certaines cérémonies religieuses liées à son culte exprimaient l'espérance du renouvellement de la fertilité et de l'abondance.

Dans ce contexte, l'invasion des sauterelles pouvait apparaître comme une catastrophe touchant directement un domaine placé sous la protection symbolique de cette divinité.

La destruction des cultures mettait en évidence les limites de la sécurité religieuse que les Égyptiens pouvaient associer à leurs dieux.

Cependant, Exode 10 ne mentionne pas Min.

Il n'est donc pas possible d'affirmer que cette divinité constituait la cible exclusive ou explicitement désignée de la huitième plaie.

Le rapprochement repose sur les fonctions religieuses attribuées à Min et sur la nature agricole du fléau.

2.3. Geb, personnification divine de la terre

Geb occupait une place importante dans la cosmologie égyptienne.

Il personnifiait la terre et appartenait à l'ensemble des grandes divinités associées à l'organisation du monde.

Dans plusieurs représentations religieuses, Geb apparaît comme le dieu de la terre, tandis que Nout représente le ciel.

Leur séparation appartient aux récits mythologiques égyptiens concernant l'organisation du cosmos.

La terre constituait naturellement le support de la végétation et de la production agricole.

Cependant, Geb ne doit pas être présenté simplement comme un dieu spécialisé dans la protection des récoltes.

Son rôle religieux était plus vaste et concernait principalement la personnification de la terre dans l'ordre cosmique.

La huitième plaie touche néanmoins un domaine directement associé à cette représentation.

Les sauterelles recouvrent la surface du pays et détruisent la végétation (Exode 10.14-15).

Dans une lecture théologique, cette catastrophe manifeste que la terre et ses productions demeurent soumises à l'autorité du Dieu d'Israël.

Le rapprochement avec Geb permet donc d'éclairer le contraste entre les conceptions religieuses égyptiennes et l'affirmation biblique de la souveraineté du Créateur.

Il ne constitue toutefois pas une identification explicitement formulée par le texte de l'Exode.

2.4. Osiris et le renouvellement de la végétation

Osiris occupait une place centrale dans la religion égyptienne.

Il était principalement associé à la mort, à la résurrection et à la vie dans l'au-delà.

Son culte possédait également des liens avec le renouvellement de la végétation et les cycles de fertilité.

Certaines pratiques religieuses utilisaient notamment des représentations végétales pour évoquer la régénération et la continuité de la vie.

Cette association entre Osiris et le renouvellement végétal permet de comprendre pourquoi une catastrophe agricole pouvait posséder une résonance religieuse particulière.

La huitième plaie détruit les plantes et les cultures qui avaient survécu à la grêle.

Elle atteint ainsi les manifestations visibles de la fertilité et du renouvellement de la vie.

Toutefois, Osiris ne doit pas être réduit à une simple divinité agricole.

Son importance religieuse concernait principalement la destinée des morts, la royauté et la régénération.

Le rapprochement entre Osiris et la huitième plaie demeure donc indirect.

Il permet d'examiner les implications religieuses de la destruction des cultures, mais ne démontre pas que le récit biblique vise personnellement cette divinité.

2.5. Rénénoutet, protectrice des récoltes et des réserves

Parmi les divinités égyptiennes associées à l'agriculture, Rénénoutet mérite une attention particulière.

Cette déesse était liée à la fertilité, aux récoltes, à la nourriture et à la protection des réserves agricoles.

Elle pouvait être représentée sous la forme d'un cobra ou d'une femme à tête de serpent.

Son culte entretenait des relations étroites avec la production et la conservation des ressources alimentaires.

Dans certains contextes, elle était associée à la protection des greniers et à l'abondance des récoltes.

La huitième plaie frappe précisément les cultures qui devaient contribuer à l'approvisionnement du pays.

Le rapprochement avec Rénénoutet apparaît donc particulièrement pertinent du point de vue des fonctions religieuses qui lui étaient attribuées.

Cependant, le texte biblique ne mentionne pas cette déesse.

Il convient également de distinguer la destruction des cultures sur pied de celle des réserves déjà entreposées.

Exode 10 décrit l'anéantissement de la végétation, mais n'affirme pas que les greniers égyptiens furent détruits.

L’association avec Rénénoutet doit donc être comprise comme une interprétation du contexte religieux, et non comme une affirmation historique directement attestée par le récit.

2.6. Népri, personnification du grain

Népri était une divinité égyptienne associée au grain et à la production céréalière.

Son nom et ses fonctions religieuses étaient étroitement liés aux ressources agricoles essentielles à l’alimentation.

Dans une civilisation où les céréales occupaient une place fondamentale, cette personnification du grain possédait une signification particulière.

La huitième plaie intervient après la destruction d’une partie des cultures par la grêle.

Les sauterelles dévorent ensuite ce qui subsiste de la végétation (Exode 10.15).

Cette catastrophe touche donc directement le domaine agricole auquel Népri était associé.

Le rapprochement permet de souligner la portée religieuse de la destruction des céréales.

Cependant, aucune indication d’Exode 10 ne permet d’affirmer que Népri était spécifiquement visé.

Comme pour les autres divinités, l’interprétation repose sur une comparaison entre les fonctions religieuses connues et la nature du jugement biblique.

2.7. Le rôle religieux de Pharaon dans le maintien de l’ordre

La huitième plaie ne concerne pas seulement les divinités associées à la fertilité.

Elle met également en question la prétention du souverain à garantir la stabilité du royaume.

Dans la conception égyptienne de la royauté, Pharaon occupait une fonction religieuse essentielle.

Il était chargé de maintenir la Maât, notion associée à l’ordre, à la justice, à la vérité et à l’équilibre cosmique.

Le souverain devait contribuer au maintien de cet ordre par son gouvernement et par l’accomplissement des rites religieux.

La prospérité du pays et la régularité des phénomènes naturels étaient ainsi intégrées à une vision religieuse du pouvoir royal.

Or, les plaies successives provoquent précisément une perturbation croissante de l’ordre du royaume.

Le Nil est frappé, les animaux sont atteints, les cultures sont détruites et la population subit des catastrophes répétées.

La huitième plaie accentue cette crise.

Les serviteurs de Pharaon reconnaissent que l’Égypte est en train de périr (Exode 10.7).

Le souverain apparaît incapable de préserver la stabilité qu’il était censé garantir.

Le récit biblique oppose ainsi la fragilité du pouvoir royal à la souveraineté du Dieu d’Israël.

2.8. Les jugements contre les dieux de l’Égypte

Exode 12.12 contient une déclaration fondamentale :

« J’exercerai des jugements contre tous les dieux de l’Égypte. Je suis l’Éternel. »

Cette affirmation donne une dimension religieuse explicite à l’ensemble des jugements.

Les plaies ne constituent pas uniquement des catastrophes destinées à contraindre Pharaon à libérer Israël.

Elles participent également à la manifestation de la supériorité du Dieu d’Israël sur les puissances religieuses égyptiennes.

Nombres 33.4 confirme cette perspective en rappelant que l’Éternel avait exercé ses jugements contre les dieux de l’Égypte.

Cependant, ces déclarations générales ne fournissent pas une correspondance détaillée entre chaque plaie et une divinité particulière.

Les tentatives d’établir un tableau dans lequel chacune des dix plaies viserait exclusivement un dieu déterminé dépassent donc les informations explicitement données par l’Écriture.

Une même plaie pouvait toucher plusieurs domaines associés à différentes divinités.

Inversement, une divinité pouvait posséder plusieurs fonctions religieuses.

L’interprétation doit tenir compte de cette complexité.

Dans le cas de la huitième plaie, les rapprochements les plus pertinents concernent les divinités associées à la fertilité, au grain, à la végétation et à la protection des récoltes.

La portée théologique générale demeure cependant plus importante que l’identification d’une divinité particulière.

Le récit affirme que le Dieu d’Israël possède une autorité souveraine sur la création et sur les destinées des nations.

2.9. Tableau comparatif des divinités associées à la huitième plaie

DIVINITÉ	FONCTION PRINCIPALE	RAPPORT POSSIBLE AVEC LA PLAIE	NATURE DU RAPPROCHEMENT
Min	Fertilité et puissance génératrice	Destruction de la production agricole	Interprétation indirecte
Geb	Personnification de la terre	Dévastation de la végétation terrestre	Interprétation indirecte
Osiris	Mort, régénération et renouvellement de la vie	Destruction des végétaux associés aux cycles de fertilité	Interprétation indirecte
Rénénoutet	Protection des récoltes et des ressources alimentaires	Menace contre les cultures et l'approvisionnement	Rapprochement fonctionnel pertinent
Népri	Personnification du grain	Destruction des cultures céréalières	Rapprochement fonctionnel pertinent
Pharaon	Maintien de l'ordre royal et religieux	Incapacité à préserver la prospérité du royaume	Contraste explicite dans le récit

Aucune de ces divinités n’est nommée dans Exode 10.1-20. Le tableau présente des rapprochements historiques et théologiques, et non des identifications explicitement établies par le texte biblique.

2.10. La différence entre la conception égyptienne et la révélation biblique

La religion égyptienne associait différentes dimensions de la nature à plusieurs divinités.

La terre, la fertilité, les récoltes et les cycles de renouvellement de la vie étaient intégrés à un ensemble complexe de croyances et de pratiques religieuses.

Le récit biblique présente une conception différente.

La création dépend d’un Dieu unique, souverain sur les phénomènes naturels.

Genèse 1.11-12 attribue à Dieu l’apparition de la végétation.

Genèse 1.29-30 présente les plantes comme des ressources accordées aux êtres vivants.

Le Psaume 104.14 affirme que Dieu fait croître l’herbe pour le bétail et les plantes pour les besoins de l’homme.

Le Psaume 65.10-14 célèbre également l’action divine dans la fertilité de la terre et l’abondance des récoltes.

Dans cette perspective, la végétation ne dépend pas d’une pluralité de puissances divines indépendantes.

Elle appartient à l’ordre créé et demeure soumise à son Créateur.

La huitième plaie manifeste cette souveraineté.

Dieu peut permettre la croissance des plantes, mais il peut également utiliser les forces naturelles pour exercer son jugement.

Cette affirmation constitue l'un des contrastes théologiques majeurs entre la révélation biblique et les conceptions religieuses de l'Égypte ancienne.

2.11. La portée apologétique de la huitième plaie

La huitième plaie possède également une portée apologétique dans le cadre du récit de l'Exode.

Elle manifeste la puissance du Dieu d'Israël devant une civilisation qui possédait ses propres divinités, ses institutions religieuses et ses spécialistes du culte.

Les catastrophes successives montrent que ces institutions ne peuvent empêcher l'accomplissement des jugements annoncés.

Cette démonstration répond à la question initiale de Pharaon :

« Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix ? » (Exode 5.2).

Tout au long du récit, Dieu révèle progressivement son identité et son autorité.

Exode 7.5 annonce que les Égyptiens reconnaîtront qu'il est l'Éternel lorsqu'il étendra sa main sur leur pays.

Exode 9.14 précise que les jugements doivent montrer qu'il n'existe personne comme lui sur toute la terre.

Exode 9.16 souligne également que son nom doit être proclamé dans toute la terre.

La huitième plaie participe à cette révélation.

Elle démontre que les ressources agricoles, les forces naturelles et le pouvoir politique ne peuvent s'opposer efficacement à la volonté divine.

2.12. Conclusion de l'annexe

L'étude des divinités égyptiennes associées à la fertilité et à la végétation permet de mieux comprendre le contexte religieux de la huitième plaie.

Min, Geb, Osiris, Rénénoutet et Népri possédaient des fonctions qui pouvaient être mises en relation avec les ressources agricoles détruites par les sauterelles.

Cependant, le récit biblique ne désigne explicitement aucune de ces divinités comme la cible particulière du fléau.

La distinction entre les données de l'Écriture et les rapprochements historiques demeure donc essentielle.

La portée théologique de la huitième plaie ne dépend pas de l'établissement d'une correspondance précise avec un dieu égyptien.

Elle repose avant tout sur la révélation de la souveraineté du Dieu d'Israël.

En détruisant la végétation épargnée par la grêle, Dieu manifeste son autorité sur les ressources naturelles dont dépend la prospérité du royaume.

L'impuissance de Pharaon et de son système religieux contraste avec la puissance du Dieu qui annonce, accomplit et interrompt le jugement.

La huitième plaie constitue ainsi une nouvelle réponse à la question posée par Pharaon au commencement de la confrontation.

Le Dieu d’Israël se révèle comme le Seigneur de la création, le juge des nations et le libérateur de son peuple.

LEXIQUE

La déesse Maât — La Maât est l'un des concepts les plus fondamentaux de toute la civilisation égyptienne. Pour comprendre la confrontation entre Moïse et Pharaon, il est essentiel de comprendre ce que représente la Maât, car Pharaon se voit comme son garant.
INF261 · https://schilo.org/inf261-la-deesse-maat/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX207 - Les sauterelles dans la Bible : catastrophes naturelles, jugements divins et symbolisme prophétique https://schilo.org/anx207-les-sauterelles-dans-la-bible-catastrophes-naturelles-jugements-divins-et-symbolisme-prophetique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX209 - La huitième plaie et l'endurcissement du cœur de Pharaon : souveraineté divine et responsabilité humaine https://schilo.org/anx209-la-huitieme-plaie-et-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx208-les-divinites-egyptiennes-face-a-la-huitieme-plaie-fertilite-vegetation-et-souverainete-divine/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.